

"Toutes les bonnes choses du bon Dieu"

Paul Claudel

Culte de rentrée 25 septembre 2022
Église protestante de Bruxelles-Musée

Musique

Invocation-Accueil

Au commencement,
Avant les temps, avant les gens,
Avant les débuts du monde,

Dieu était

Ici et maintenant,
Parmi nous, à nos côtés,
Entraînant les peuples de la terre
Dans les projets du ciel,

Dieu est

Dans l'avenir,
Quand nous ne serons plus
et que tout ce que nous connaissons
aura trouvé son accomplissement,

Dieu sera

Non pour se détacher du monde,
mais pour s'en réjouir.
Non pour condamner le monde,
mais pour le libérer en Jésus-Christ,
par la puissance du Saint Esprit.

Dieu était,

Dieu est,

Dieu sera,

De lui, nous recevons
la paix aux jours d'obscurité et d'indécision ;
la grâce de nous réjouir de la bonté et de la beauté de sa création.

Bienvenue à chacune et chacun pour ce culte de rentrée !

Cantique 31/28 « Toi qui est lumière »

Prière dialoguée avec l'assemblée

O notre Dieu, tu as créé le monde,
Tu l'as destiné à être un lieu bon ;
Et ses habitants, tu les as appelés tes enfants.
Quand tout va de mal en pire,
Tu viens en Christ faire émerger ce qu'il y a de meilleur en nous.
Voilà pourquoi, Dieu bienveillant, nous osons dire :

TOUS: La bonté est plus forte que le mal
L'amour est plus fort que la haine
La lumière est plus forte que l'obscurité
La vérité est plus forte que le mensonge

Christ Jésus, malgré notre foi, la confusion peut nous envahir ;
La colère, la tension, l'amertume et la jalousie
Déformer notre perspective ;
Nos esprits peuvent s'inquiéter parfois outre mesure
pour de petites choses.
Et nous n'arrivons pas toujours à faire ce qui est juste.
Mais nous voulons croire :

TOUS: La bonté est plus forte que le mal
L'amour est plus fort que la haine
La lumière est plus forte que l'obscurité
La vérité est plus forte que le mensonge

Esprit de Dieu, toi à qui nous pouvons nous confier,
toi qui travaille en nous pour nous faire avancer,
tu es prêt à faire de nos cœurs ta demeure.
Relève-nous, pardonne-nous et encourage-nous !
C'est toi qui sais le mieux ce dont nous avons besoin.

Qu'ainsi, Seigneur, nous cultivions dans nos cœurs
L'espoir et la conviction que nous proclamons de nos lèvres :

TOUS: La bonté est plus forte que le mal
L'amour est plus fort que la haine
La lumière est plus forte que l'obscurité
La vérité est plus forte que le mensonge

Seigneur, entends notre prière,
et change nos vies
jusqu'à ce qu'elles manifestent la grâce
du Dieu qui fait toutes choses nouvelles.

Amen.

Les enfants (Grains de Bible + EDD) et les jeunes du KT sont présentés + animateurs/trices : ils/elles se lèvent

Prière

Seigneur, nous voici devant toi,
riches des dons que tu nous accordes et qui rayonnent à travers
chaque visage de cette assemblée,
petits et grands venus écouter ta Parole ;
chaque engagement pour la porter plus loin,
perle partagée pour dessiner un chemin.

Tu nous encourages à découvrir ce pour quoi nous sommes faits...
et à nous consacrer avec passion à le faire.
Alors se dévoile la largeur de la vie.

Tu nous invites à reconnaître que l'humanité est une et solidaire
afin de rester fidèles et persévérants dans l'entraide.
Alors s'illumine la longueur de la vie.

Et la hauteur de la vie, comment l'embrasser ?
En aimant.

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force »

Et l'amour, comment commencer ?
En écoutant.

Que ton Esprit vivifie nos cœurs et nos intelligences.
Qu'il inspire, au-delà des mots,
le déploiement de nos vies
à la mesure de ton amour sans mesure.
Amen.

Lecture biblique 1 Timothée 6, 11-16

Timothée, toi qui es au service de Dieu, recherche la droiture, l'attachement à Dieu, la foi, l'amour, la persévérance et la douceur.

Mène le beau combat de la foi ; saisis la vie éternelle à laquelle tu as été appelé. C'est pour elle que tu as prononcé ta belle déclaration de foi en présence de nombreux témoins.

Devant Dieu, qui donne la vie à toutes choses, et devant Jésus Christ, qui a rendu témoignage par sa belle déclaration de foi face à Ponce-Pilate, je te le recommande : Obéis au commandement reçu, garde-le de façon pure et irréprochable, jusqu'au jour où notre Seigneur Jésus Christ se manifestera.

Cela interviendra aux moments qui appartiennent à Dieu, le souverain unique, la source du bonheur, le roi des rois et le Seigneur des seigneurs.

Lui seul est immortel ; il habite une lumière dont personne ne peut s'approcher. Aucun être humain ne l'a jamais vu ni ne peut le voir. À lui soient l'honneur et la puissance éternelle ! Amen.

Chant psaume 84 « Dans ta maison je suis heureux »

Prédication

Avec ce passage du Nouveau testament, nous sommes en présence de la première des trois épîtres de Paul qui sont dites pastorales parce qu'elles s'adressent non plus à des communautés, comme c'est le cas pour les autres lettres qui portent des noms d'habitants des villes où se trouvent ces communautés – épître aux Romains ou aux Corinthiens, par exemple –, mais à des personnes : Timothée et Tite.

Des lettres de pasteur à pasteurs,
d'un guide à d'autres guides,
d'un ancien à des plus jeunes,
du fondateur à ses successeurs,
de Paul l'apôtre des Gentils – comprenez des païens – qui a bientôt fini sa course, qui se sait en fin de vie, à des jeunes en pleine possession de leurs moyens,
de celui qui a encore autorité ne serait qu'à cause de son expérience à ceux qui doivent encore asseoir leur autorité.

C'est que ces « petits jeunes » sont confrontés à des problèmes de gestion spirituelle et matérielle de leur communauté.

Après l'enthousiasme des débuts qui a suivi la résurrection de Jésus et l'annonce de la Bonne Nouvelle d'abord en terre d'Israël puis au-delà,
après la fondation des premières communautés chrétiennes dans quelques grandes villes de l'empire romain,

après l'impatience de voir les temps nouveaux arriver du vivant des premiers convertis puisque Jésus avait dit que cette génération ne passerait pas avant que tout cela n'arriveⁱ – les choses dernières, la fin des temps de la terre et du ciel et la venue du Royaume –, en tous les cas, c'est ce qui avait été compris par beaucoup, parfois même au point d'arrêter toute activité, tout travail pour attendre et attendre encore,

après la déception de n'avoir pas vu se réaliser le retour du Christ en gloire, descendant des cieux sur des nuées – ce serait-on donc trompé ?

est venu le moment de la consolidation de la foi et de l'édification de l'Église pour le long terme.

Il faut tout reprendre depuis les commencements pour comprendre la venue, la vie, la mort et la résurrection de Jésus, sa personne, son message, à frais nouveaux.

Il faut également reprendre la vie de tous les jours puisque le monde n'a pas disparu, n'a pas été transformé, avec toutefois la conscience d'avoir en soi un trésor immense, mais qu'en faire ?

Vivre dans le monde, mais pas comme tout le monde. Pas le plus facile.

Les communautés s'agrandissant ou se multipliant, le monde entre en elles, au risque de les contaminer, de les déborder, de les englober, de les rendre semblable à lui.

Et Paul d'y aller de ses conseils, notamment à Timothée qu'il salue comme étant *son véritable enfant dans la foi*ⁱⁱ. Il le conjure de ne pas se laisser prendre aux pièges du monde, comme tant d'autres. *Nous n'avons rien apporté dans le monde comme d'ailleurs nous ne pouvons rien emporter*ⁱⁱⁱ. Chacun, chacune naît nu.e dans le monde. C'est dit dans l'expression de la ve-nue au monde pour parler de la naissance. Et malgré les fastes ou la misère des services funèbres, c'est aussi nu.e.s que nous serons dans la mort. Entre ces deux dénuements s'étend toute la vie. Alors...

à quoi bon le dernier cri, la dernière technologie,
à quoi bon l'omniprésence sur les réseaux sociaux et avoir des milliers voire des millions de followers,
à quoi bon le dernier lieu à la mode où se faire voir et la dernière mode,

à quoi bon les salaires indécents et les stock-options délirantes,
à quoi bon le luxe d'un voyage dans l'espace rien que pour satisfaire son plaisir au
détriment de la survie de la planète prise de haut...

à quoi bon tout cela,
puisqu'au dernier cri succédera le dernier souffle, et puis plus rien,
plus rien au sens le plus concret et matériel,
tout sera ôté, tout sera vain.

Vanité des vanités, disait en son temps l'Ecclésiaste, la mort rend vain tout désir
d'enrichissement à l'extrême.

Paul l'écrit à Timothée, et malheureusement c'est toujours d'actualité : *L'amour
de l'argent est la racine de tous les maux*^{iv}.

Et personnellement j'ajouterais à l'amour de l'argent, le désir de puissance, la
toute-puissance, celle des dictateurs de tout poil dont le plus dangereux à première vue
est celui qui possède l'arme nucléaire et menace de s'en servir, mais dont les plus
assassins sont les anonymes qui sévissent au sein des couples et des familles.

Alors, à quoi bon vivre en ce monde ?

Je dois avouer que c'est là une question que je me suis posée. Peut-être l'entrée
dans l'âge adulte une fois passé celui des enthousiasmes. Je croyais en un humain idéal
possible – rousseauiste que j'étais – avant que ce que nous appelons aujourd'hui le
principe de réalité ne me rattrape et ne me plonge dans un questionnement sans réelle
réponse positive. Pas encore vingt ans et déjà la crise de l'énergie, et déjà la crise
climatique, et déjà la crise économique, enfin une de plus... Aurais-je fait preuve de
collapsologie, avant que ce terme n'existe ? Effondrement total... Oui, je me suis
effondré. C'était un soir, à la prière de complies, dans la chapelle des diaconesses de
Versailles. Effondrement total, écrasement, prise de conscience que l'idéal ne peut pas
être réalisé. L'humanité me semble toujours incapable d'apprendre de l'histoire, des
crises antérieures. L'humanité est plus dans la cécité que n'importe quelle personne
aveugle de naissance ! *Mais ça continue (encore et encore), Quelque chose vient de
tomber, Sur les lames de ton plancher*^v... ce sont des larmes, les miennes et celles de
tant d'autres. Humanité qui va droit dans le mur, droit à sa perte emmenant avec elles
tant d'autres. Et si le marquis de Sade avait raison lorsqu'il prétendait qu'il faudrait
supprimer la race humaine de la surface de la terre pour la rendre à la vie ?
Effondrement vous dis-je, à quoi bon vivre, à quoi bon donner la vie encore et encore...
T'as personne, personne^{vi}...

À quoi bon ?

La réponse est dans la question.

Paul, dans cette épître à Timothée, nous en donne le signe à travers le vocabulaire
qu'il utilise. Je ne sais pas si vous l'avez remarqué, mais dans le passage de sa lettre que
nous avons lu, il y a un terme qui revient trois fois. Il me souvient qu'un de mes
professeurs d'exégèse structurale nous disait que lorsqu'un terme revient trois fois
dans un texte, c'est qu'il en est le centre. Trois fois, parce que c'est l'écoulement du
temps, donc le cadre de la vie à travers le passé, le présent et l'avenir. Ici, quel est ce
terme qui englobe le temps et qui, par ailleurs, est peut-être celui qui revient le plus
souvent tout au long de la lettre ? Un adjectif qualificatif, petit mot de presque rien du
tout et qui pourtant sauve de la désespérance. Écoutez :

Mène le beau combat de la foi ;

Tu l'as reconnu dans une belle profession de foi ;

*Christ Jésus qui a rendu témoignage devant Ponce Pilate dans une belle
profession de foi.*

Bien sûr, il y a la foi, mais surtout Paul parle de beauté. La beauté qui inonde son épître. J'en ai compté plus de treize apparitions. En grec, c'est le mot kalov/kalos qui a la particularité – comme son équivalent en hébreu bwj/tov – de signifier aussi bien beau que bien et bon.

Il y a quelque chose dans ce monde qui en dépasse les vicissitudes, et relève du kalov, c'est-à-dire du beau, du bien, du bon – la beauté, la bonté et la bonté (étrange que ce terme n'existe pas, inventons-le) – et qui rend toute existence riche de la vie. Quelque chose qui permette à quelqu'un comme le musicien Nick Cave de composer douze sublimes L.I.T.A.N.I.E.S^{vii} qui vont de la *divine absence* à la *divine présence*. Peut-être un chemin de souffrance, avec notamment la mort de deux fils, mais aussi un chemin de résilience, un chemin de vie, un chemin de foi et d'en-vie.

Aujourd'hui, il est tout à fait possible que la réalité de l'humanité soit d'aller à sa perte et de nous emporter tous dans l'ultime déchirure. Toutefois, je sais, grâce à Paul, que Jean-Jacques avait raison et que mes rêves d'adolescents n'étaient pas des leurres, mais simplement des utopies qui sont encore aujourd'hui du domaine de la vérité à défaut d'être dans celui de la réalité. Je sais qu'il y a une voie de bonheur, même si elle est difficile à percevoir. Elle est dans le beau, le bien et le bon réunis enfin dans le kalov. Communion de l'esthétique et de l'éthique pour ce qui relève du beau et du bien. Quant au bon, il est de l'ordre de Dieu, du *bon-Dieu*, au sens noble et éternel. Le bon Dieu de la foi qui a permis à Paul Claudel d'écrire dans sa transcription du psaume 27, au lendemain de la Seconde guerre mondiale – temps de malheur s'il en fut un :

Dieu est ma lumière, et j'aurais peu ?

...

La terre des vivants, le bonheur de Dieu, c'est déjà comme si je les voyais...

ou encore

Je crois voir toutes les bonnes choses du bon Dieu dans la terre des vivants.

La foi seule, comme aurait dit Martin Luther, c'est déjà ça. La foi seulement, est-ce suffisant ? L'apôtre Jacques répondrait par la négative.

La foi belle, bonne, bien, qui donne à voir et à vivre le beau et le bien dans le bon... alors là, personnellement, je ne peux que dire oui. C'est ma foi, c'est ma très grande foi. Celle qui me tient debout, qui me relève lorsque tout semble vaciller. Dans la langue biblique, ce relèvement porte un nom : la résurrection. Voilà *comme un beau fonds pour l'avenir, afin de saisir la vraie vie*^{viii}... conclut l'apôtre Paul. Que dire de plus, sinon :

Que la grâce soit avec vous !^{ix}

Musique

Présentation des membres du Consistoire, du diaconat, de l'équipe du Lien, de la pastorale du tourisme, des asbl.

Ils et elles sont invité.e.s à se lever.

Exhortation et prière pour celles et ceux qui s'engagent

L'église, née de la parole du Christ, a commencé très simplement : les chrétiens écoutaient l'enseignement des apôtres, ils priaient ensemble, ils partageaient le pain et le vin, ils étaient solidaires les uns des autres.

Mais pour que cette parole et cette manière de vivre puissent continuer à être transmises et vécues, il était nécessaire de s'organiser et de partager les responsabilités.

Ainsi sont nés différents ministères,
c'est-à-dire différentes manières de servir le Christ en Église,
de faire usage des dons que nous avons reçus pour transmettre l'évangile.

Il y avait les « anciens », ceux et celles que nous appelons aujourd'hui les membres du consistoire, les diacres, les pasteurs...

Mais l'Église est une réalité vivante qui évolue,
elle est un corps où chaque partie a un rôle à jouer.
Ainsi chacun, chacune, s'il se sent appelé à le faire, peut choisir avec sa foi et ses talents de s'engager.
Nous sommes différents et complémentaires comme le résume cette phrase de la première épître de Pierre (1 P. 4, 10)

« Que chacun de vous mette au service des autres le don particulier qu'il a reçu de Dieu. Vous serez ainsi de bons administrateurs de la grâce infiniment variée de Dieu »

L'Apôtre Paul encourage ainsi ceux qui sont appelés au service dans l'Église :
« Ne vous prenez pas pour plus que vous n'êtes, mais ayez une idée juste de vous-mêmes, chacun selon la part de foi que Dieu lui a donnée. »

Voilà pourquoi, avec les anciens et les diacres, nous souhaitons ce matin vous présenter ceux et celles qui, avec dévouement et joie, donnent leurs compétences et leur disponibilité au service de notre Église protestante de Bruxelles-Musée, elle-même membre de l'Église protestante unie de Belgique.

Que chacun.e travaille dans un esprit de collaboration et de solidarité.
Que chacun.e veille au dynamisme et à l'unité de l'Église ainsi qu'à l'inclusion des plus fragiles.
Que chacun.e mette au service du Seigneur et de son Église les dons et les talents qu'il/elle a reçus.
Que tous les membres de cette assemblée soutiennent, entourent de leur affection et collaborent avec les personnes qui s'engagent dans les différentes activités de notre Église.

Prions

Seigneur notre Dieu, toi qui veilles sur ton Église, nous te rendons grâce pour celles et ceux qui se lèvent afin d'accomplir sa mission dans le monde.

Donne-leur la force et l'enthousiasme qui leur permettent de dépasser les obstacles.
Donne-leur la créativité et l'élan nécessaires aux nouveaux commencements.
Affermis leur foi et leur amour de sorte qu'ils puissent témoigner par leurs paroles et par leur vie.
Accorde-leur ton Esprit afin qu'ils répondent fidèlement et joyeusement aux défis de leur vocation.
Nous t'en prions, inspire et conduis notre Église.

Rends-la fidèle dans l'obéissance, fervente dans la foi, zélée dans l'amour, par Jésus Christ notre Seigneur.
Amen.

Cantique « Je veux t'aimer, ô toi qui m'aimes »

Annonces

Offrande

Prière d'intercession et Notre Père

Seigneur Dieu,
voici une année nouvelle.
Elle ouvre devant nous cet espace et ce temps
où nous reprenons nos activités,
nos études, nos travaux, nos rencontres,
tout ce qui fait la vie de notre communauté,
de notre Église,
et le quotidien de chacune, de chacun.

Nous pourrions nous demander :
à quoi bon tout cela,
lorsque nous regardons ce monde
que nous avons fait
que nous faisons
chaque jour un peu plus abimé... ?
et il y a ton silence dans tout ce marasme
qui nous pousse à croire ton absence.

Paradoxe,
et si c'était précisément là,
au cœur de nos litanies
que nous pouvions saisir quelque chose de ta présence ?
C'est lorsque nous prenons conscience de ce vide immense
que se fait en nous la place
pour ressentir la plénitude de ce beau, de ce bien
qui nous parlent de toi,
pour devenir actrices et acteurs
de ce beau, de ce bien
qui parlent de toi et de nous aux autres.
Alors peut-être que si nous savons te percevoir comme le bon-Dieu qui rend le fol
espoir de la vie,
nous trouverons en nous cette capacité à être de la bonne-humanité qui croit encore
au fol amour dans la vie.
Et aujourd'hui sera le bon fonds de l'avenir pour ce monde.

Alors, Seigneur Dieu,
merci.
Que ta grâce éternelle soit toujours avec nous pour nous réjouir
Que nos moments de grâce soient aussi avec toi pour te réjouir.

Notre Père

Cantique 47/04 « Confie à Dieu ta route »

Exhortation et bénédiction

Alors que vont s'ouvrir les portes de cette chapelle
plaçons le reste de cette journée
et toutes celles de cette nouvelle année d'activités
sous le regard bienveillant de Dieu.

Que nos pas, nos gestes et nos paroles
soient porteurs de son image.
Comme la sculpture se révèle à l'artiste,
Qu'à travers chacune de nos vies se révèle la part de Lui cachée en nous.

Qu'il vous bénisse et vous garde,
Lui le Dieu de merveilles et d'éternité :
Père, Fils et Saint-Esprit.
Amen.

Musique

Laurence Flachon, pasteure : liturgie

Bruneau Jousselein, pasteur : prédication & intercession

ⁱ Matthieu 24, 35

ⁱⁱ 1 Timothée 1, 1

ⁱⁱⁱ 1 Timothée 6, 7

^{iv} 1 Timothée 6, 10

^v Francis Cabrel, Encore et encore

^{vi} ibidem

^{vii} Nick Cave & Nicholas Lens, L.I.T.A.N.I.E.S, Deutsche Grammophon, 2020

^{viii} 1 Timothée 6, 19

^{ix} 1 Timothée 6, 20